

CHAPITRE 1 : seule déception

Déménager ? Aucun adolescent ne le veut. Quitter ses amis, ses habitudes, son lycée, là où chaque jour des centaines d'adolescents, sont ravis de mettre les pieds, sans exception ou presque. C'est en tout cas, ce que montrent les lycéens de la ville de Brooklyn, quand ils rentrent dans le lycée, ils rigolent, ils jouent. Fausse apparence ? Sûrement. Pour cette nouvelle année à Brooklyn aucun élève n'avait déménagé, à part Jordan, une figure phare du lycée. Dragueur, arnaqueur, moqueur, mais surtout le garçon le plus beau et le plus populaire du lycée. Les parents de Jordan avaient, après une longue année à réfléchir sur la question, décidés de déménager. Jordan ne voulait surtout pas quitter cette ville où il avait grandi, où il avait fait ses premiers pas, où il avait surtout fait de belles rencontres, entre son ami Mike et sa petite amie Britany qui n'allait sûrement pas garder comme toutes celles qu'il avait eu auparavant. Car oui, le plus gros défaut de Jordan, est qu'il ne savait pas garder une fille plus d'une semaine, sans en avoir marre, tout ça pour épater la galerie, un macho à vrai dire. Mais Jordan, avait un cœur comme tout le monde, et il ne se voyait pas quitter ses amis surtout pour partir aussi loin. Car les parents de Jordan avaient décidé d'emménager à San Francisco. Jordan se disait que plus jamais il ne reverrait ses amis, ce qui lui faisait extrêmement peur, malgré le visage qu'il montrait de lui au lycée. Dans sa tête, il se disait qu'il devait trouver un moyen efficace pour pouvoir rester plus proche de ses amis. Il y en avait une qui était bien contente de déménager, c'était Hashley la sœur de Jordan. C'était une fille plutôt réservée, brillante, à l'inverse de son frère. Elle était du genre à rester seule dans son coin, pour ne déranger personne. Elle n'osait pas avouer qu'elle était la sœur de Jordan, elle avait honte, honte de tout ce qu'il faisait aux personnes du lycée. Alors déménager, pour elle, c'était une bonne excuse pour éviter que les gens sachent qu'elle était la sœur de Jordan. Hashley avait même demandé à ses parents de changer de lycée, mais ils ont refusé, refusant de croire que leur fils aîné puisse faire du mal à quelqu'un. Mais c'est après qu'ils s'en rendirent compte, le jour où ils ont vu un jeune homme donner de l'argent à Jordan, sous sa menace, en sortant du lycée. Ils se posaient des questions, mais ne voulaient pas croire à cette action. Ce jour où Jordan est rentré chez lui, il avait dit à ses parents que le jeune homme en question lui devait une somme d'argent, car Jordan lui avait avancé celui-ci. Or, Jordan ne s'arrêta pas. Tous les jours, il persécutait un des étudiants du lycée. Hashley, subissait, elle avait

décidé de réagir, quitte à se mettre son frère à dos, pour elle, cela ne pouvait plus continuer. Dès que son frère faisait de nouveau des siennes, elle filmait entièrement la scène. Elle avait pour objectif de tout montrer à ses parents, pour qu'enfin, ils se rendent compte que leur fils n'est pas celui qu'ils croient être. Alors le soir, Hashley avait tout ce qu'il lui fallait pour enfin prouver ce qu'elle avançait. À la vue de la vidéo de leur fils en train de frapper et de racketter un étudiant, les parents de Jordan, se posèrent d'abord de nombreuses questions, comme « comment il en était arrivé là ? », « depuis combien de temps cela dure ? », des tonnes de questions leur traversèrent l'esprit. Une seule conclusion revenait, ils devaient faire quelque chose pour le punir, pour qu'il redevienne le garçon qu'il était avant. Ses parents avaient une solution en tête, mais refusaient que cela aboutisse. Ils voulaient essayer de l'envoyer dans un pensionnat, pour le faire réfléchir et essayer de le changer. Mais rien à faire les parents de Jordan ne voulaient pas le voir partir aussi loin. Au lycée, Jordan, n'ayant pas eu de punition, continuait de terroriser les étudiants. Jusqu'à ce que Jordan se fasse remarquer par un des surveillants de son lycée. À la fin de la journée, il était convoqué dans le bureau du proviseur. Et dans celui-ci, une surprise l'attendait, ses parents étaient là, et ils l'attendaient de pieds fermes. Tout ce qu'ils ressentaient, c'était de la déception. Ils avaient confiance en lui, et il les a trahis. Ils n'avaient plus d'autres solutions, le pensionnat était la seule issue de secours pour pouvoir changer Jordan. C'est alors à ce moment que le proviseur et ses parents, prennent la décision d'envoyer Jordan dans un pensionnat. Jordan était plutôt content, car s'il aller dans ce pensionnat, ses parents refuseraient après de déménager. Il ne lui restait que trois mois avant de faire ses valises et partir vivre à San Francisco. Mais il savait que ces trois mois, il allait les passer dans un pensionnat, au lieu de pouvoir voire ses amis avant son départ. Ses parents quant à eux étaient tristes, déçus de devoir envoyer leur fils aussi loin, mais ils n'avaient pas le choix s'ils avaient une chance de voir leur fils changer, avant de pouvoir déménager. Le lendemain, il était temps pour Jordan de faire ses valises, pour quitter le domicile familial, en début d'après-midi. À la grande surprise de Jordan, c'est Hashley qui fut la plus attristée par le départ de son frère. Alors lors de son départ, elle lui laissa une lettre, mais Jordan l'a pris sans grande importance, Hashley n'était même pas sûre que celui-ci la lise. Une fois dans le bus pour le pensionnat, Jordan sentit comme un goût de regret, il repensa à ce qu'il avait fait pour en arriver jusqu'ici, pour être privé de voir ses amis, pour le reste de temps qu'il lui restait à vivre à Brooklyn. Pendant le trajet, les heures qui passaient pour Jordan, étaient comme des années, tout semblait long. Et c'est au bout de trois bonnes heures de route, que Jordan fut enfin arrivé. Un immense bâtiment, vêtu de végétation, comme si ce dernier était à l'abandon, avec

de nombreuses fenêtres, toutes scellées de barreaux. Jordan eu une seule réaction « mais c'est une prison ! ». Il n'avait pas tort, ce bâtiment ressemblait tout à fait à une prison. Il avait très peur de ce qu'il pouvait y trouver à l'intérieur. Dès son entrée dans le pensionnat, une boîte « ayant marqué « ici, déposés vos téléphones et tout engins de communication » ». Jordan ne voulait en aucun cas le faire, il décida alors de cacher son téléphone dans l'un de ses cahiers pour pouvoir l'utiliser pour parler avec ses amis. Ce qu'il ignorait, c'est qu'une des surveillantes du pensionnat, était au bout du long et étroit couloir ornée de nombreux tableaux sinistres. Arrivé au fond du couloir, la surveillante demanda à Jordan d'ouvrir son sac ainsi que d'enlever son manteau. Il avait juste un espoir, qu'elle n'ouvre pas son cahier, mais celle-ci n'étant pas née de la dernière pluie, ouvra la trousse, trousse de toilette, cahier, vérifia dans les moindres vêtements, et finit par trouver le téléphone de Jordan. La surveillante, étant stricte comme la demandé la directrice du pensionnat, l'emmena, dans le bureau de cette dernière. Il arpenta alors le pensionnat dans son intégralité. Il passa dans de longs couloirs, tous aussi étroits les uns que les autres. Il passa également dans de nombreuses salles immenses, avec seulement deux canapés l'un en face de l'autre, une table avec seulement, six chaises autour. De ses salles, il y en avait plus de dix comme celle-ci. À quoi elles servaient ? C'est ce que Jordan se posait comme question. Arrivé dans le bureau de la directrice, il n'était pas très rassuré pour la première fois de sa vie, lui qui est du genre à toujours tout maîtriser, là il ne contrôlait plus rien. La directrice, elle était plutôt indulgente pour le premier jour, mais cela n'était qu'un simple avertissement, la directrice lui fit comprendre qu'au bout de trois avertissements, il serait renvoyé du pensionnat et devra rentrer chez lui. Dans sa tête, Jordan se dit que s'il arrive à se faire virer, il pourra retourner tranquillement chez lui et pouvoir retrouver ses amis avant le déménagement, mais en même temps, il se dit que s'il est viré ses parents vont vouloir l'envoyer dans un autre pensionnat encore plus strict que celui-là. Il devait réfléchir. Il lui restait plus que trois mois avant de déménager, si cela pouvait se retarder pour qu'il puisse être avec ses amis, c'est alors qu'il prit décision de faire tout pour se faire virer. Il devait maintenant réfléchir comment il allait s'y prendre, pour y parvenir. Il pensa tout d'abord à refuser tout ce qu'ils lui diront de faire, ensuite à faire le mur, puis à récupérer son téléphone en secret, cela pourrait peut-être fonctionner, enfin, c'est ce qu'il se disait. C'est alors qu'une sonnerie retentit, les pensionnaires étaient alors appelés dans une des grandes salles du bâtiment. Tout le monde se réunissait, et s'asseyait sur les deux grands canapés, de la salle. Tout le monde était l'un en face de l'autre, et se regardait, personne ne parlait, l'atmosphère était tendue. C'est alors que la directrice et les membres directeurs du pensionnat firent leur

apparition. La directrice commença à parler « chers pensionnaires, vous êtes ici pour trois mois. Des cours, du sport et de l'enseignement d'éducation vous seront donnés. Vous serez reparti dans l'une des trente-six chambres de cet établissement. Vous serez en groupe de trois, filles et garçons seront séparés, pour éviter tout débordement. Lorsqu'une sonnerie retentira une fois, ce sera pour le réveil, lorsque deux sonneries retentiront à la suite le déjeuner vous attendra dans notre réfectoire, et pour finir, lorsque trois sonneries retentiront successivement le dîner sera prêt. Vous aurez alors six minutes exactement pour rejoindre ce dernier. Une fois les portes du réfectoire fermées, il sera alors impossible d'y rentrer, ponctualité jeune gens. À partir de maintenant aucun dérapage ne sera toléré, au bout de trois avertissements, vous serez renvoyé chez vous. » C'est après que la directrice fit un geste du doigt et montra Jordan en s'exclamant « demandez à votre camarade, il a connu son premier avertissement aujourd'hui ». Jordan devint tout à coup tout rouge et gêné, tout le monde le regardait. Une fois, le pot d'accueil finit, les pensionnaires regardèrent les affichages dans l'entrée du pensionnat. C'est ici qu'était affiché les noms et prénoms ainsi que les chambres qu'ils leur sont attribuées. Une fois leur chambre en tête les pensionnaires se dirigèrent vers leur chambre, mais se perdirent rapidement dans les longs couloirs du pensionnat. Jordan fut le premier à trouver sa chambre. Il y choisit tout de suite son lit, car les chambres étaient composées d'un lit superposé et d'un lit simple, ce qu'il choisit pour se retrouver seul. Après trois-quarts d'heure à chercher leur chambre, les camarades de chambre de Jordan firent leur apparition. Il s'agissait de Brandon Collins et de Bryan Johnson. Deux adolescents venus tous deux de Washington. Dès que ces deux-derniers passèrent la porte de la chambre, ils voulurent tout deux le lit simple, or Jordan y était déjà arrivé en premier et s'y était déjà installé. C'est alors qu'une bagarre éclata au sein de la chambre. Bryan et Jordan, se provoquèrent l'un et l'autre pour savoir qui allait avoir le lit simple. Or, les chambres des pensionnaires étaient dotées de caméras de surveillance directement reliées au bureau de la directrice ainsi que du personnel du pensionnat. Ils étaient dans la chambre en moins de deux secondes. Les deux garçons furent immédiatement envoyés dans le bureau de la directrice. Mais Jordan, étant sûr de lui, raconta toute la vérité avant que Bryan ne le fasse à sa place. Mais la directrice ne fut pas aussi compréhensive que Jordan l'espérait, alors que ce dernier n'était pas en tort. Jordan en était déjà à son deuxième avertissement alors que cette fois-ci, il ne l'avait pas voulu. Les deux garçons furent alors séparés et Jordan fut contraint de quitter sa chambre actuelle et de déménager dans une autre, où il n'aurait sûrement pas le choix de son lit. Il atterrit dans une chambre avec seulement une personne, Matthew Jackson, un étudiant dans un lycée de

San Francisco. Une drôle de coïncidence, puisque Jordan devra déménager à San Francisco début hiver.

CHAPITRE 2 : la vie au pensionnat

Le deuxième jour Jordan mit de l'eau dans son vin, pour essayer de sympathiser avec Matthew, car ils allaient sûrement être dans le même lycée. Les deux garçons commencèrent alors à parler, de leurs hobbies, de pourquoi ils étaient ici.

-je pense qu'on va devoir bien s'entendre, si on veut que ces trois mois se passent bien, dit Jordan.

-oui, je suis d'accord du coup moi, c'est Matthew... Matthew Jackson, lui répondit Matthew.

-Salut ! Moi, c'est Jordan... Jordan tout court, je n'ai jamais donné mon nom de famille, répliqua Jordan

-Pourquoi tu es là ? Demanda Matthew

-On va dire que j'étais un peu trop perturbant dans mon lycée, lui dit Jordan.

-Comment ça « perturbant » ? Lui demanda Matthew.

-Bon pour tout te dire ça m'arrivait de temps en temps... Enfin, pour dire la vérité, tout le temps de racketter et de harceler un garçon de ma classe, sans raison, lui répondit tristement Jordan.

-Assez parlé de moi pourquoi tu es là toi ? S'interrogea Jordan.

-On va dire que mes parents ne se sont jamais occupés de moi et je leur en fais baver pour me venger de leur absence devenue quotidienne, dit Matthew.

-Mais pourquoi t'envoyer dans un pensionnat pour si peu ? Demanda Jordan

-On peut dire que j'ai fait vraiment des choses détestables, répliqua Matthew d'un air regrettant.

-Comme quoi ? Demanda Jordan

-Comme voler dans leur portefeuille ou bien alors frapper mon petit frère John, car je sais qu'ils prêtent plus attention à lui qu'à moi, et bien d'autres encore, jusqu'au jour où ils en ont eu marre de s'en prendre plein la tête, et me voilà ici. Dit Matthew

-Mais ils n'ont jamais remarqué que tu n'allais pas bien ou que tu voulais juste plus d'attention ? Demanda Jordan

-Écoute s'il te plaît, j'aimerais arrêter d'en parler, je sais qu'on doit communiquer pour pouvoir s'entendre, mais maintenant, on est là, y a plus qu'à attendre que ça passe. Dit Matthew

-Oui, tu as raison, excuse-moi. Finis par dire Jordan

Les deux garçons s'entendaient plutôt bien, vu les circonstances. Jordan, pour la première était apaisé, apaisé par ce garçon avec qui il avait parlé une bonne partie de l'après-midi. C'est alors que trois bruits retentirent, c'était l'heure du dîner. Les six minutes pour rejoindre le réfectoire étaient alors lancées. Or, aucun des pensionnaires ne savait où se trouvait cette fameuse salle. Le temps passait, il ne restait plus beaucoup de temps pour rejoindre cette dernière. C'est alors que Matthew vit une des surveillantes se diriger vers une des salles, il pria pour que ce soit la salle tant recherchée. Et par chance les portes du réfectoire allaient se fermer dans moins de vingt secondes, juste le temps pour Jordan et Matthew ainsi que quelques pensionnaires qui les suivaient, de franchir les portes, pour enfin pouvoir manger. Il y avait dans cette pièce, deux grandes tables et une petite qui formaient un grand « U », ainsi qu'une cinquantaine de chaises toutes bien séparées les unes des autres. Leur repas les attendait déjà dans leur assiette, les pensionnaires n'avaient qu'une demi-heure pour manger, avant de se rediriger vers leur chambre, pour un couvre-feu prévu à vingt-deux heures précisément. Durant le dîner, personne ne parlait, personne n'osait prendre la parole, ils étaient sans cesse surveillés, par les quelques vingtaines de surveillants de l'établissement. Jordan tenta d'entamer une discussion avec Matthew assis à sa droite, mais se fit tout de suite rappelée à l'ordre. Alors comment ne pas résister à l'envi de penser, que leurs parents les avaient envoyés dans une prison pour jeunes. Personne n'avait le droit de rien faire, personne ne devait parler hormis une fois de retour dans leur chambre, personne ne voulait imaginer comme cela aller être lorsque les cours commenceront. Le repas fut terminé et c'était déjà l'heure d'aller se coucher, mais ni Jordan, ni Matthew ne le voulaient, à vrai dire aucun pensionnaire ne le voulait. Mais ils ne pouvaient pas

parler pour pouvoir organiser quelque chose, sinon ça serait un rappel à l'ordre. Tous les pensionnaires sont alors contraints d'aller se coucher, ce qu'ils ignoraient, c'était ce qu'ils les attendaient demain. Le lendemain, à six du matin, la première sonnerie de la journée retentit. Personne ne savait quelle heure il était exactement, ce qu'ils savaient en revanche, c'est qu'ils devaient être prêts dans une heure, tous, habillés, lavés et prêt pour une matinée de cours, comme ils auraient l'habitude de faire dans un lycée habituel. Il était déjà six heures et demie passée, et seulement un quart des pensionnaires étaient prêt, il y avait seulement trois salles de bains pour trente-six pensionnaires, cela était impossible pour que tout le monde puisse se préparer. Jordan, lui, faisait encore la queue pour atteindre la salle de bain, la route était longue. Sept heures, il ne restait plus qu'un quart de pensionnaires qui n'était pas prêt, or, c'était déjà l'heure de se rendre en cours. Jordan, lui n'était toujours pas passé à la salle de bain. Il était forcé, comme quelques-uns de ses camarades, de s'habiller, sans se laver et de se rendre en cours le plus vite possible, s'ils ne voulaient pas se retrouver à devoir quitter le pensionnat avec trois avertissements. Jordan n'y pensait plus, il ne pensait plus à avoir ses trois avertissements, pour pouvoir être renvoyé du pensionnat, or, il allait peut-être y être contraint. Il était sept heures cinq passé, Jordan et d'autres de ses camarades avaient enfin finit de s'habiller, et se dirigèrent en groupe espérant que leur professeur sera compréhensif sur leur retard. Ils toquèrent à la porte où se déroulait le cours, et c'est la directrice qui ouvra la porte. Manque de chance pour les pensionnaires, qui avaient pris du retard à cause du manque de salles de bains dans l'établissement.

-Que nous vaut cette visite ? Dit la directrice

-Excusez-nous madame, mais nous sommes en retard, car nous n'avons pas tous eu le temps de nous laver, nous sommes donc aller... Dit un des pensionnaires avant de se faire couper la parole

-En retard, vous avez dit ? Je crois qu'il n'y a plus rien à dire vous avez tout dit, on se retrouvera en début d'après-midi pour la session sport, en attendant, je vous prie de vous diriger vers la salle de permanence, du travail quelque peu fascinant vous y attendra. Répliqua la directrice en fermant la porte.

Les pensionnaires, n'étaient pas vraiment très heureux, la directrice n'a pas été aussi compréhensive qu'ils ne l'auraient espéré, un bon point sortit néanmoins de cette exclusion, c'est qu'ils n'avaient pas eu d'avertissement. Ils se dirigèrent donc vers la salle de permanence où se tenait debout, une des surveillantes du bâtiment, avec pour chacun un seau ainsi qu'un râteau, leur travail était « simple » pour la surveillante, ramasser les détritrus, ainsi que toutes les feuilles mortes de la cour. Ils avaient alors cinq heures pour effectuer ce travail. Jordan soupira un grand coup, avant de prendre le râteau et le seau. Les pensionnaires étaient

beaucoup trop fatigués, ils n'étaient pas lavés et allaient encore plus transpirer. Mais ils se donnèrent tous à fond, sous le regard d'une surveillante. Pourquoi bosser rapidement ? Sûrement pour pouvoir se débarrasser au plus vite de cette tâche complètement stupide. Après deux heures de travail, les pensionnaires avaient déjà presque fini le travail qui leur avait été imposé. Ils avaient déjà fait les trois-quarts de ce qu'il leur avait été demandé. La surveillante n'en revenait pas, elle se dirigea alors vers le bureau de la directrice pour la prévenir qu'ils auraient fini avant l'heure définie.

-Madame, je suis venue vous annoncer que les pensionnaires exclus auraient fini bien avant l'heure prévue initialement. Dit la surveillante

-Très bien merci, vous savez quoi ? La bibliothèque a besoin d'être rangée, alors donnez-leur ce travail, je suis sûre qu'ils seront ravis. Ordonna la directrice

-Bien madame cela sera fait. Répondit la surveillante.

De retour dans la cour, la surveillante eue la surprise de voir que les pensionnaires avaient, eux disparut, en laissant derrière eux une cour impeccable. Elle devait impérativement les retrouver, Madame, la Directrice, avait donné des ordres, il fallait les respecter. Or impossible de retrouver les pensionnaires. Ce qu'elle n'avait pas songé, c'est que les pensionnaires avaient écouté à la porte, lorsque la surveillante est allée parler avec la directrice. Ils étaient alors déjà dans la bibliothèque, et avaient déjà commencé à ranger les livres. Ils avaient fait plusieurs groupes et s'étaient dispersés, un groupe sur une étagère, l'autre sur la deuxième et le troisième sur la dernière étagère. Ils ne leur restaient que deux heures pour finir de ranger cette bibliothèque. La surveillante était étonnée par leur détermination. Jordan, était lui-même choqué de lui, lui qui n'a jamais rien fait chez lui, pas même ranger sa chambre, alors cette fois-ci ranger une bibliothèque entière, il ne se voyait pas faire ça et pourtant... C'était lui le plus impliqué de tous. Il était déjà midi, le temps de travail était fini pour le quart de pensionnaires arrivés en retard en cours. Ils regagnèrent donc leur chambre, ainsi que les pensionnaires qui étaient en cours, en attendant que la double sonnerie ne retentisse. Dans la chambre, Jordan demanda à Matthew, qui lui avait réussi à se laver et à rejoindre le cours, de lui donner les cours d'aujourd'hui, pour qu'il puisse rattraper son retard qu'il avait.

-Tu pourrais me passer les cours d'aujourd'hui s'il te plaît ? Demanda Jordan

-Pourquoi tu n'étais pas là aujourd'hui ? Rétorqua Matthew

-Je n'ai pas eu le temps de me laver, la queue était trop longue, je suis donc allé m'habiller seulement et quand on est arrivés devant la salle, il était déjà trop tard, lui répondit Jordan.

-D'accord, tiens, ce sont les cours d'aujourd'hui, di Matthew